ATELIER RÉFLEXIF :
DÉBAT RIVIÈRE

LE DÉBAT RIVIÈRE ou mouvant s'articule autour de quelques affirmations vis-à-vis desquelles les participants doivent se positionner en étant « d'accord » ou « pas d'accord », pour ensuite formuler leurs arguments qui peuvent faire changer d'avis - et donc de position - les autres participants.

OBJECTIFS	- Aborder un sujet délicat voire polémique de façon directe - Faire exprimer les représentations, les idées, les opinions, et les désaccords - Favoriser le débat et permettre une évolution des points de vue - Amener les participants à réfléchir à des dimensions éthiques ou politiques sur le thème de la journée - Se mobiliser physiquement et sentir physiquement que l'on peut changer ou nuancer son avis en écoutant des arguments.
INSTALLATION	Délimiter un terrain coupé en deux par une ligne imaginaire ou matérialisée par une corde, un foulard, des coupelles Sur un côté, placer sur le mur du fond le panneau « D'accord », et à l'opposé, de l'autre côté, le panneau « Pas d'accord »
CONSIGNE POUR SE POSITIONNER	- énoncer la première affirmation; les personnes vont pouvoir se positionner dans cet espace de chaque côté de la ligne ; l'espace entre la ligne et le mur permettant d'exprimer toutes les nuances. On peut également permettre de se positionner au milieu, sur la ligne, en explicitant que ce choix doit être assumé, que les personnes doivent pouvoir argumenter pourquoi elles sont à la fois en accord et en désaccord avec l'affirmation. Le risque serait sinon que des personnes choisissent le consensus, par peur de se positionner plus que par choix délibéré : elles doivent donc être en capacité d'argumenter cette position médiane. - chacun va ensuite pouvoir justifier sa position. Préciser « Si les arguments donnés par les uns ou les autres me font réfléchir, je peux décider de bouger et de changer de positionnement ».

ATELIER RÉFLEXIF :
DÉBAT RIVIÈRE

	L'ANIMATEUR DU DÉBAT DOIT ÊTRE GARANT DU TEMPS ET DU RESPECT DES RÈGLES DE COMMUNICATION. Plusieurs façons d'animer le débat : – Donner la parole à une personne d'un côté de la ligne, puis à une autre de l'autre côté de la ligne, tour à tour. Une personne parle à la fois. Un seul argument est proposé à la fois.(limiter à un argument par personne pour favoriser la participation de tous). – Laisser quelques minutes à chaque « camp » pour débattre en son sein et formuler des arguments collectifs qui seront énoncés par un ou des porte-parole. Sur le même principe, lors de l'annonce des arguments, laissez la parole à un groupe puis à l'autre, un seul argument à la fois ; – si le groupe est important, des sous-groupes peuvent se former de chaque côté de la ligne pour formuler plusieurs arguments. Le fait de faire préparer des arguments en petits groupes génère une cohésion au sein des groupes, mais limite le phénomène de mouvements entre les deux camps.
ANIMATION DU DÉBAT	Dans tous les cas, donner la règle de ne pas chercher à l'emporter d'un côté de la ligne à l'autre. L'idée n'est pas de se renvoyer des arguments les uns par rapport aux autres, mais bien d'énoncer l'ensemble des arguments qu'ils soient liés ou non. - L'animateur (ou le secrétaire s'il y en a un) peut prendre note des arguments proposés si un temps d'analyse est prévu par la suite, ou pour garder en mémoire les positionnements de départ - On peut ensuite faire une synthèse des idées exprimées et passer à l'affirmation suivante, ou s'abstenir de la synthèse pour laisser librement les participants s'approprier leurs différences. Clôture - Stopper les débats une fois le temps écoulé ou quand le tour des arguments a été fait. Il peut être nécessaire d'ajuster le nombre d'affirmations préparées au temps dont on dispose une fois les échanges commencés, en supprimant éventuellement des affirmations, afin de permettre des débats approfondis. - On peut éventuellement après le débat apporter des informations l'éclairant.

Quelques affirmations pour un débat rivière

Pour jouer au rugby, c'est mieux de faire des équipes de filles et des équipes de garçons.

Quand on joue au rugby, les filles ça fait perdre l'équipe.

Ce qui est bien au rugby, c'est qu'on a le droit de se faire mal.

Au rugby, on n'a pas forcément besoin des autres si on est fort et qu'on court vite.

Au rugby, l'arbitre permet aux joueurs de mieux jouer.

Pour avoir plaisir à jouer, il faut que chacune, chacun arrive à participer au sein de l'équipe.